

## Sascha Anderson

*Sascha Anderson* est né en 1953, en R.D.A. En 1985, il est passé à Berlin-Ouest. Coéditeur de la revue «der schaden» et de l'anthologie «Berührung ist nur eine Randerscheinung» (1985). Publications : «jeder satellit hat einen killersatelliten» (1981); «totenreklame» (1983); «waldmaschine» (1984); «brunnen randvoll» (1988); «Jewish Jetset» (1989).

Références des poèmes : p. 4 «brunnen randvoll»; p. 5 «brunnen randvoll», «Sprache im technischen Zeitalter» 111/1989; p. 6 «Sprache im technischen Zeitalter» 111/1989, «Jewish Jetset»; p. 7 «Jewish Jetset».

### ET LA FORME DE L'OREILLE

personne ne devient moins. fruit de l'œil  
saisi par les tiges des bottes  
presque jusqu'au cou, au point que les  
dents font mal à force de regarder sans

répît. nous ne sommes pas étrangers l'un à l'autre, toi qui  
te raccroches à elle  
comme si elle avait le sang toujours artichaut devant un  
miroir en cœur

où ta langue danse. moi qui  
amoncelle des visages sur un dépôt de phrases  
inexprimées et

crachées. qui  
se fond aux carrefours d'un jaune nocturne  
pour devenir fenêtre accessoire

### UND DIE FORM DES OHRS

niemand wird weniger. frucht des augs  
gefangen von den schäften der stiefel  
bis fast untern hals, daß die  
zähne schmerzen vom ununterbrochenen

zusehn. wir sind uns nicht fremd, du der  
sich an sie klammert  
als wär sie die unaufhörliche artischocke vor einem  
herzenen spiegel

in dem deine zunge tanzt. ich der ich  
gesichter türme auf deponien unausgesprochener  
wie ausgespuckter

sätze. die  
auf kreuzungen nächtlichen gelbs verschmelzen  
zu nebensächlichen fenstern

## THE FERRY OF SIGNIFICATION

moi qui mangeais le pays avec un pied  
méridional. un amour sans expression  
chassait le sommeil approchant. l'hélicoptère  
et le souffle. exil du centaure. langue maternelle  
du zodiaque. lapidée par des voix  
la trajectoire. tragédie des sinusoïdes  
AND I'LL STILL STAY TO HAVE THEE STILL FORGET,  
FORGETTING AND OTHER HOME BUT THIS  
ah. j'oubliais la lumière dans la chambre  
ta chair en chemise blanche. elle coulait  
dans le couloir. la femme qui dans la piscine nageait  
vers le nord. retour à la formule distance divisée  
par temps égale vitesse. la  
traduction intégrale des entrailles

### THE FERRY OF SIGNIFICATION

ich der ich das land mit südlichem fuß  
fraß. eine liebe ohne äußerung  
jagte den nahenden schlaf. der helicopter  
und das atmen. exil des centaurus. muttersprache der  
tierkreiszeichen. gesteinigt von stimmen  
die flugbahn. tragödie der sinuskurven  
AND I'LL STILL STAY TO HAVE THEE STILL FORGET,  
FORGETTING AND OTHER HOME BUT THIS  
ach. ich vergaß das licht im zimmer  
dein fleisch im weißen hemd. es ging in den  
gang. die frau die im pool  
nordwärts schwamm. zurück in die formel weg  
durch zeit gleich geschwindigkeit. der  
innereien restloses übersetzen

## SCULPTURE

GAUCHE je t'ai ouvert la tête avec certains instruments  
à ces événements du souvenir qui creusent  
fort. maintenant je sais bien sûr pourquoi nous ne  
nous reconnûmes pas MILIEU en un clin d'œil. un malheur  
fondu par au moins un seau de peinture à l'huile. auparavant  
feu terre eau air; sans aucun doute des éliminants DROITE

### SKULPTUR

LINKS ich habe deinen kopf mit gewissen instrumenten  
jenen heftig grabenden ereignissen der erinnerung  
geöffnet. jetzt weiß ich selbstverständlich weshalb wir  
uns nicht erkannten MITTE im augenblick, ein, wenigstens  
von einem eimer ölfarbe verschmolzenes unglück. davor  
feuer erde wasser luft; zweifellos climinanten RECHTS

## MANTEAUX

semblable au livre non écrit reste s'épanouissant  
point central cliquette de raideur, ballast de la trace  
froide qui mène à l'étang, noces parmi les buissons  
du rivage. le manquer plus fantomatique que l'utopie du superflu  
de l'état. aucun modèle du possible devenir  
seule une copie ENTRE DEUX LIVRES pendant le repos

### MÄNTEL

einem ungeschriebenen buch gleich aufblühender rest  
steif scheppernder mittelpunkt, ballast der kalten  
spur teichwärts, hochzeit im ufergeäst. das fehlende  
gespenstiger als die utopie von der überflüssigkeit  
des staats. kein vorbild des möglicherweise werdenden  
nur abschrift ZWISCHEN ZWEI BÜCHERN während der rast

## A L'ARRIÈRE-PLAN UNE BARQUE NOMMÉE SIMON

ceci est l'histoire de l'effroi du jouvenceau  
qui laissa l'advenu une fois encore lui advenir. c'est  
seulement ainsi qu'il lui fut possible de traquer  
la femme sans cœur vers sa demeure, vers le lieu de la  
chasse éternelle, la mémoire. chiennerie, nastagio,  
un animal domestique altéré d'entrailles, au bord du tableau  
MAUVAIS EST L'HOMME. SA CHAIR EMPESTE  
DÉJÀ AU BOUT DE QUELQUES JOURS (MAIS CELUI QUI VISE BIEN  
DOIT BIEN MANGER)  
maintenant vois ce que tu voyais, le chaos le plus débile  
avant l'invention du feu.

### IM HINTERGRUND EIN BOOT NAMENS SIMON

dies ist die geschichte des schreckens des jünglings,  
der, was ihm geschah, noch einmal geschehn ließ. nur so  
war es ihm möglich, die herzlose frau heim, an den ort der ewigen  
jagd, das gedächtnis, zu treiben. hündisch, nastagio,  
ein am bildrand nach innereien lechzendes haustier  
BÖSE IST DER MENSCH. SCHLECHT RIECHT SEIN FLEISCH  
SCHON EIN PAAR TAGE SPÄTER (DOCH WER GUT TRIFFT,  
DER SOLL AUCH GUT ESSEN)  
nun sieh, was du sahst, das hirnrissigste durcheinander  
vor der erfindung des feuers.

## ADDITION ET SOUSTRACTION

ô tel un livre au souffle exotique d'une autre langue dans le  
bonjour du matin, j'allais, changeant le givre sur la joue du chœur  
mourant en JE ME SUIS PERDU DANS LE CIEL — ET MAINTENANT?  
[m'égarer à  
compter les marches de l'escalier de l'architecte pöppelmann qui divisaient  
le vignoble piètrement nordique sur le versant méridional de la lößnitz  
en est et ouest. là-haut, la petite chapelle, oreille de l'idiotie, la forme  
me laissait encore le choix, chariots remparts autour d'une scène hussite  
ambulante ou bien village circulaire wende au bord de l'elbe.  
oh, œil du héros, après 365 levers de rideau, ruine du château d'eau.

## ADDITION UND SUBTRAKTION

o ähnlich einem buch mit dem exotischen atem einer anderen  
sprache im gutenmorgengruß den reif auf der wange des sterbenden  
chors in HAB VERIRRT MICH AM HIMMEL — WAS NUN? verwandelnd  
verstieg ich mich, die stufen der treppe des architekten pöppelmann  
die den kümmerlich nordischen weinberg am südhang der lößnitz in ost  
und west teilte, zu zählen. oben die kleine kapelle, das ohr der  
idiotie, der form nach, noch konnte ich wählen, wagenburg  
unstet hussitischer bühne oder wendisches kreisdorf am ufer der elbe.  
oh, auge des helden, nach 365 vorhängen, ruine des wasserturms.